

*Opéra en fête pour tous.
Avignon,Reims,Vichy,Toulon,Toulouse Montpellier etc....
Le voyage à Reims De Rossini*



La

Saison de l'opéra d'Avignon ouvre avec une pochade burlesque digne de la meilleure comédie de mœurs. Nous sommes en 1821, et le couronnement de Charles X va se dérouler à Reims.

Le Voyage à Reims est un parcours immobile ! Rossini en vérité trace là une véritable école du chant rossinien. Tous types les voix spécifiquement rossiniènes y sont réunies et ce qu'il faut certainement remarquer est justement cela : que le Voyage à Reims ne s'écoute nullement pour l'histoire, mais pour le tour de force que représente la réunion d'un plateau exceptionnel.

La musique passe du sublime à la parodie et de la poésie amoureuse délicate à la bouffonnerie. Alberto Zedda¹ en fait une épreuve de fin d'étude lors de ses stages d'été à Pesaro. Il y a une dizaine d'année il vint à Royaumont afin d'accomplir une classe de maître sur ce sujet.

Notons que cette production est itinérante , soutenue Un beau final pour un magnifique moment de bonheur

par le groupe de télévision France 3, la Fondation Orange en faveur de la musique vocale fera le tour de France en se rendant sur deux Saisons à Bordeaux, Toulouse, Vichy, Tour, Metz, Montpellier, Massy, Marseille, Saint Étienne et le Festival de Szeged en Hongrie.

Le maître du projet est Monsieur Raymond Duffaut Directeur des Chorégies d'Orange et de l'Opéra théâtre d'Avignon, Président du CFPL²

Un projet qu'il faut admirer car cette promotion de jeunes artistes permet de sensibiliser tous les publics à la musique et à l'opéra. Ce qui sera véritablement utile en France où les retrouvailles de l'enseignement de la musique en sont encore au balbutiement.

Les enfants et les jeunes nouvellement invités à Toulouse et Bordeaux villes qui s'efforcent comme Avignon de faire visiter les enfants en âge scolaire leur maison d'opéra sont enthousiastes. Et il est regrettable que leurs instituteurs et même professeurs affichent une ignorance aussi marquée de la musique classique -même française -et cela sans même se poser la question d'un manque dans leur patrimoine et leur culture personnelle.

Applaudissons donc à ce magnifique projet réalisé de main de maître par une équipe qui s'est enrôlée avec la fougue de la jeunesse à nous embarquer pour ce voyage.

L'argument :

Un groupe de personne de la Belle Société s'apprête à prendre la diligence de Plombières pour Reims...Mais la diligence est en panne. Et l'on reste à l'Auberge du lieu. Et tout ce monde en apparence bien ragé...tourne à l'hétéroclite. Le comportement de personnes distinguées tourne à la gentille folie...amoureuse et fêtarde.

1

Chef d'orchestre italien ,Directeur et fondateur du Festival de Pesaro(30 ans en 2009) ville natale de Rossini.Musicologue,il a initié la révision des partitions de Rossini à partir de 1967 avec le Barbier de Seville

2

Centre français de promotion lyrique

Un beau final pour un magnifique moment de bonheur

Au cours de l'action se rendre à Reims, point fixe de la mondanité supérieure... devient un mirage ! Il faut se souvenir, ce qu'oublie le metteur en scène que Plombières est dans les Vosges méridionales. Et que l'argument n'est comique qu'en raison du trajet jusqu'en Champagne qui s'avère bigrement long ! Même pour un carrosse de diligence ! Et le fait que la Comtesse de Folleville invitent tout ce monde à Paris pour le lendemain du Sacre donne un coup de pouce à conclure. La dépense du Voyage à Reims épargnée par force d'immobilisme servira à une fête organisée spontanément le soir même à l'Auberge. Un Orchestre et des attractions y sont conviés...La fête n'est pas perdue. et l'on peut se réjouir de ce nouveau Roi qui , auquel comme à tout souverain son début on attribue des qualités exceptionnelles. Bref ce qui compte est bien l'absence d'action, remplacée par un badinage entre soi et sa conquête ou par tout autre plaisant passe temps. En quelque sorte Vingt quatre heures de liberté et d'inattendu ! Un rêve à notre époque...Surtout si cela se déroule dans la meilleures des Auberges. Le fil conducteur à toute cette rocambolesque journée ne se découvre que par la fin...mais les moyens d'en rire et d'en être heureux ne manquent pas. Les voyageurs sans voyage demeurés en attente d'un hypothétique départ miracle, découvrent le bonheur d'être ensemble, sans but apparent.



Un be

Chacun se prend à une passion de fantaisie...On se court après dans les couloirs et l'on s'attrape à cœur perdu et à corps consentant.

La légèreté est de mise et le rire de commande.

Ceux qui ne batifolent pas font du sport ou bavardent comme des perroquets.

La vie est douce et pétillante.

Une leçon de bonheur .

Nous devons la réussite de toute cette soirée en premier lieu au chef d'Orchestre **Luciano Acocella** dont j'avais dit tant de bien pour sa Bohème en début 2008 ici même à Avignon.

La griffe de ce chef se distingue dès les premières mesures, qui justement semblent ralentir un peu le discours pour prendre un grand élan. Ce qui m'est apparu comme un appel à l'attention et à l'écoute, car ensuite tout devient irrésistible.

Un ensemble des chanteurs cohérent, ce qui est amplement satisfaisant. Cependant les dames remportent la palme, **Hye Myung Kang en Corinna**, très joli timbre et ligne de chant instrumentale et soignée. **Kleopatra Papatheologou, Marchesa Melibea** medium somptueux et expressif, ligne en col de cygne et une expression absolument parfaite, **Oxana Shilova, Madame Cortesse** , belle jusqu'au bout des ongles, musicienne et charmeuse, campe une Comtesse de Folleville somptueuse sur le plan vocale.

Istvan Kovacs domine sans peine avec une interprétation de **Lord Sydney** qui perce l'écran. Il joint une tessiture irréprochable et très dense de baryton lyrique à un jeu de scène intelligent.

Les autres chanteurs masculin se situent à des niveaux de talents moyens. En particulier on a pu regretter que le **Don Profondo** soit chanté par **Gerardo Garciacano**. Il bénéficie de l'un des seuls airs virtuose et de vrai caractère de la partition, mais n'en fait quasiment rien. Il n'a pas la technique des attaques, le timbre est fade. Côté caractère, il manque véritablement d'humour, et semble ne pas adhérer à son personnage.

On remarque que les chœurs de l'opéra d'Avignon

Un beau final pour un magnifique moment de bonheur

constituent un ensemble de qualité et que sans eux cette soirée ne serait pas aussi harmonieuse. L'Orchestre d'Avignon a montré discipline et entrain parfaits. L'ensemble des cordes parvient à un bon rendu sonore et les pupitres solistes sont de très bon niveau..La possibilité de travailler avec des chefs comme **Luciano Acocella** et de donner quelques bons concerts symphonique dans l'année lui apporte la tonicité indispensable. Souhaitons que le public ne se montre pas ingrat envers ces musiciens qui depuis quelques années sont en ascension. Le travail en orchestre est difficile et le public peut beaucoup pour son progrès en lui faisant confiance. Si vous avez la possibilité de vous déplacer jusqu'à Montpellier au mois de décembre du 24 décembre au 6 Janvier ce spectacle y sera donné. Bonne chance
Amalthée



Un beau final pour un magnifique moment de bonheur